

## VERBATIM

### **Daniel Oweetaluktuk Kasudluak**

Je connais les évènements concernant les gens qui ont été déplacés. Je n'ai pas été l'événement, mais ils savent que ce n'est pas intentionnel; ma nièce le sait. On nous appelle « ceux qui ont été laissés derrière »; je connaissais tous ceux qui sont partis. Je suis de ceux qui ont été laissés derrière.

Heureusement, beaucoup de choses ont déjà été réglées. Nous avons dû renoncer à tant de choses dans le passé. Nous allions les voir, espérant qu'ils nous viennent en aide. Nous cherchions de la graisse. Puis, ils ont été déplacés en Extrême Arctique. Nous étions loin, mais nous arrivions toujours à nous entraider. Nous habitions près d'Umiujaq.

Nous sommes venus ici quand il y avait beaucoup de phoques. Les phoques migraient le long de la côte. Nous allions où il le fallait pour survivre. Alors, nous voilà ici. Ici la seule façon que nous avions de nous en sortir était par l'entraide.

Quand ils ont été réinstallés, ils ont laissé un grand vide. Peu de temps après leur départ, nous avons eu très faim. Nous étions loin et de plus, les marchandises étaient rares. Nous devions nous déplacer souvent. Nous vivions de viande de phoque. Quand nos chiens avaient faim, nous devions marcher. Cela fait du bien d'être en vie aujourd'hui et de recevoir des personnes blanches compétentes.

J'ai vu les gens que l'on a déplacés, lorsqu'ils étaient sur le bateau, agitant les mains comme ceci. J'avais les larmes aux yeux. J'entendais dire qu'ils reviendraient et cela me rendait heureux. Nous pourrions ensuite leur poser toutes nos questions. Levi m'aimait beaucoup. Il aimait bien s'occuper de moi. Il est parti lui aussi. Il s'occupait de moi, même si j'étais devenu un jeune homme. Il m'aimait bien. Il n'est jamais revenu. Il est mort là-haut. Levi Nungaq.

Je suis né en 1934. Quand on sait qu'on ne verra plus sa famille pendant longtemps, on s'inquiète. Nous étions inquiets. Nous ne voulions pas qu'ils soient loin pendant trop longtemps. Quand ils vivaient juste au nord d'ici, nous marchions jusqu'à leurs camps dans le froid glacial. Une fois partis, ils nous ont manqués. Il n'y avait pas de nourriture et pas de graisse pour nos chiens.

Je suis Daniel Oweetaluktuk Kasudluak. Je suis né à Puvirnituaq, mais j'ai toujours vécu ici. Je suis arrivé ici sur le dos de quelqu'un, alors je vis ici.